Les maires du canton ne sont pas disponibles

# Le voyage à Meerbusch annulé

**Cela aurait été une première. Dans moins de quinze jours, le vendredi 22 avril, les maires du canton devaient prendre l'avion à Nantes pour se rendre à Dusseldorf où les auraient accueillis leurs amis de la ville jumelle de Meerbusch. Tout est annulé. Roger Le Goff, le président de la communauté de communes du Pays fouesnantais, vient d'annoncer aux Allemands que ses collègues maires renonçaient à se rendre en Rhénanie.**

« **Devant la défection de la plupart de mes collègues, j'ai dû me résoudre à expédier un fax à la mairie de Meerbusch, à la fin de la semaine dernière** », confirme un Roger Le Goff quelque peu embarrassé par la tournure qu'ont pris les événements.

### Rééquilibrer les relations

Il y a bientôt un an, au mois de mai 1993, une forte délégation de Meerbuschois (130 personnes), avec à sa tête le maire, Lothar Beseler, était venue, dans le cadre des cérémonies marquant le 25e anniversaire du jumelage, visiter le Pays fouesnantais pour officialiser la cantonalisation des échanges. Ceci permettait de rééquilibrer les relations avec la cité rhénane qui, composée de sept communes, elle-même, dépasse les 50 000 habitants. Impressionnés par l'accueil chaleureux que leur avaient réservés les élus du canton, Lothar Beseler et ses amis en avaient profité pour inviter les 7 maires du canton à se rendre à Meerbusch. Cette visite annoncée constituant une première pour un jumelage qui voyait ainsi se concrétiser son élargissement. Restait à trouver la date qui convint à tout le monde.

### Motifs divers

Après avoir renoncé à se rendre Outre-Rhin, au mois de novembre, comme l'invitation leur en était faite, Roger Le Goff et les maires du canton acceptèrent, tous, de se rendre à Meerbusch du 22 au 25 avril, au début des vacances de Printemps. En Allemagne, où l'on préparait depuis un moment déjà la venue des amis français, un programme copieux de rencontres avait été élaboré afin de permettre aux élus de découvrir la façon dont fonctionnent l'économie, l'enseignement, l'environnement et la vie associative après la réunification de l'Allemagne. Las ! La plupart des maires ont préféré, au dernier moment, renoncer à ce voyage, pour des motifs divers. Roger Le Goff a décidé, quant à lui, d'aller prochainement à Meerbusch, en visite d'amitié, pour expliquer la situation. Rude tâche !

*Lothar Beseler, le maire de Meerbusch, avait invité ses collègues français, l'an dernier.*

**Jean-Yves LE DRÉAU.**

# Rendez-vous rate

Décidément, il ne sera rien épargné au jumelage franco-allemand qui unit Meerbusch au Pays fouesnantais. La décision des maires du canton de ne pas répondre à l'invitation de leur homologue rhénan (lire par ailleurs) constitue un nouvel avatar dont se seraient bien passés tous ceux qui pensaient que la cantonalisation des échanges permettrait de digérer plus facilement les effets du calamiteux marché aux poissons de Dusseldorf de triste mémoire.

Sans doute, certains élus avaient-ils d'impératives raisons (ennuis de santé) pour déroger à leur promesse. Mais, disons-le tout net : l'annulation dans les dernières semaines de ce rendez-vous de l'amitié, pourtant prévu de longue date, fait désordre. Et, l'on dit qu'Outre-Rhin la déception est grande et qu'on ne serait pas loin de considérer cette annulation comme un camouflet.

A l'heure où à l'Est le réveil des nationalismes, nourri de la haine de l'Autre, crée les situations que l'on connaît et rend encore plus urgente la réalisation d'une Europe solidaire, la nouvelle communauté des communes avait là l'occasion de montrer qu'elle sait regarder plus loin que ses clochers. Le rendez-vous est raté. Dommage. C'est à la base qu'il va falloir travailler.

**Jean-Yves LE DRÉAU.**